i.r.e.m.a.

Institut de Recherche et d'Enseignement des Maladies Addictives

Association loi 1901

10 bd de Strasbourg – 75010 Paris
Tel : 01 42 40 68 00 – Fax : 01 53 19 92 46
e-mail : irema@irema.net – site internet : www.irema.net

10èmes Journées d'étude de l'IREMA

Addictions : expression ou pathologie de la modernité ?

Les 13 et 14 mars 2009

Association Notre dame des Champs

92 bis Boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Métro : Montparnasse ou Vavin

La condition « post-moderne » s'argumente du constat que les grands récits d'émancipation, qui ont nourri le positivisme et la notion de progrès, s'effondrent. Emerge une position qui privilégie le présent au futur, le vécu de l'événement à l'élaboration de son sens, l'affect à la pensée.

Les nouvelles technologies participent à la redéfinition de la subjectivité : remodelage de son rapport au temps, à l'espace, à son corps même… Elles isolent les acteurs en même temps qu'elles permettent la création de réseaux d'un nouveau type, un collectif mouvant en émergence qui réaménage et redéfinit la notion de solidarité.

Nous voyons ainsi se développer dans un même temps :

- une promotion des conduites addictives dans un spectre large de consommations : usage d'écrans et expériences virtuelles, conduites alimentaires anorexiques, promotion de l'agir (réactivité, vitesse) avec son corollaire de dévaluation du temps de la pensée et de son expression, jeux d'argent…
- et leur dénonciation, avec visée de « prévention » dans un registre normatif peu productif.

C'est un paradoxe : le discours officiel promeut les conduites addictives - la publicité en est un canal très actif - en même temps qu'il stigmatise ceux qui sont du côté de la démesure : surendettement, dépendances aux jeux, aux produits psychotropes, obésité, bascule massive dans des mondes virtuels. L'environnement politique et social se modélise sur le principe du choix addictif : intolérance à la frustration, tyrannie des affects, immédiateté, accélération des rythmes et prévalence de la sensation, dévaluation de l'élaboration subjective, indifférence aux objets qui demandent pour les obtenir distanciation, discours, implication, temps…, désir du changement au delà de ce qu'il vise – ce qui conduit paradoxalement le sujet à rester indéfiniment dans ce temps même du changement !

L'économie industrielle et financière est en voie de capter l'économie libidinale des sujets. Les espaces virtuels tiennent un rôle dans ce processus de captation. L'adolescence aussi, qui reçoit et transforme les injonctions paradoxales, les nouveaux objets sans mode d'emploi, les sollicitations diverses qui permettent des échappées vers d'autres modalités relationnelles...

Parallèlement, la standardisation des soins, y compris le soin psychothérapique, conduit à l'identification de repères très normés pour une conduite socialement acceptable.

Nous nous devons de mieux comprendre les paradoxes et les enjeux de ce nouvel environnement que nous contribuons à créer, et, si possible, tracer quelques lignes d'un mode d'emploi. La place du sujet dans la modernité est en travail, et nous souhaitons, à notre mesure, l'accompagner au service des patients – et au nôtre !

Vendredi 13 mars 2009

9h00 **Accueil des participants**

9h15 Introduction et présentation des journées

Nadia HASSINE, Coordinatrice du séminaire.

9h30 – 12h30

Approche philosophico-clinique : transformations sociétales et conduites addictives

Président de séance : Monique SASSIER
Discutants : Yannis CONSTANTINIDES, Michel FILLARTIGUE

- ***Marie José MONDZAIN***, Philosophe, Directrice de recherche au CNRS.
  Homo spectator.
- ***Christiane VOLLAIRE***, Philosophe, membre du comité de rédaction des revues « *Drôle d'époque* » et « *Pratiques* ».
  Consommation et consomption : l'incitation économique à l'assujettissement.
- ***David LE BRETON***, Professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, membre de l'Institut Universitaire de France.
  La dépendance comme technique de survie.

14h30 – 17h30

Un climat d'autruicide…

Président de séance : Jean-Marie BEDORET
Discutant : Roland LETHIER

- ***Jean MAISONDIEU***, Psychiatre.
  De la précarisation généralisée à la généralisation des addictions.
- ***Jean Pierre LEBRUN,*** Psychiatre, Psychanalyste
  Economie psychique de l'arrière pays.
- ***Fernando GEBEROVICH***, Psychanalyste.
  La drogue, le phénomène nazi et le sacré.

Samedi 14 mars 2009

9h00 – 12h30 ***Président de séance :*** Véronique THEPOT

9h00 – 11h00 ***Discutant*** : Gérard WORMSER

Hypothèses pour un tissage entre le politique, la nature sociale de l'homme et les addictions

- ***Jean Yves HEURTEBISE***, Philosophe.
  L'addiction, maladie sociale ?
- ***Bertrand OGILVIE***, Psychanalyste, philosophe, Directeur de programme au Collège International de philosophie
  Subjectivité et enjeux politiques

11h15 – 12h30 ***Discutant* :** Martial PROUHEZE

La prévention : connais toi toi-même !

- ***Tim GREACEN***, Directeur du Laboratoire de recherche EPS Maison Blanche, ancien Président d'Aides.
  Prévention, promotion de la santé et contrôle social
- ***Jean Pierre COUTERON****, Psychologue clinicien, Président de l'ANITEA.*
  Un quotidien si addictif…

14h00 – 17h30 ***Président de séance*** : Jean Loup THERY

Quelques pistes pour avancer

14h- 15h30 ***Discutant*** : Eric HISPARD

- ***Christian TORRES***, Médecin du travail, Consultation Souffrance et Travail / Réseau Régional d'Accueil et de Prévention, Lyon.
  Conduites addictives et clinique médicale du travail
- ***Tristan GARCIA FONS***, Pédopsychiatre, Psychanalyste.
  Ado-addicts et messagers inaudibles

15h45 – 17h15 ***Discutant*** : Jean DUGARIN

- ***Marc VALLEUR***, Psychiatre, Médecin-chef de l'Hôpital Marmottant.
  Jouer avec la mort ?
- ***Vischnuda DEGRANDI***, Directeur des écoles de formation de Biodanza, Ile de France, La Réunion, Strasbourg.
  Une thérapie pour les « malades de la civilisation »

Clôture : **Laurence EMIN,** *Directrice de l'Irema*

Perspectives de développement de nouvelles thématiques d'intervention pour l'Irema

Prix et modalités d'inscription : voir Bulletin d'inscription.